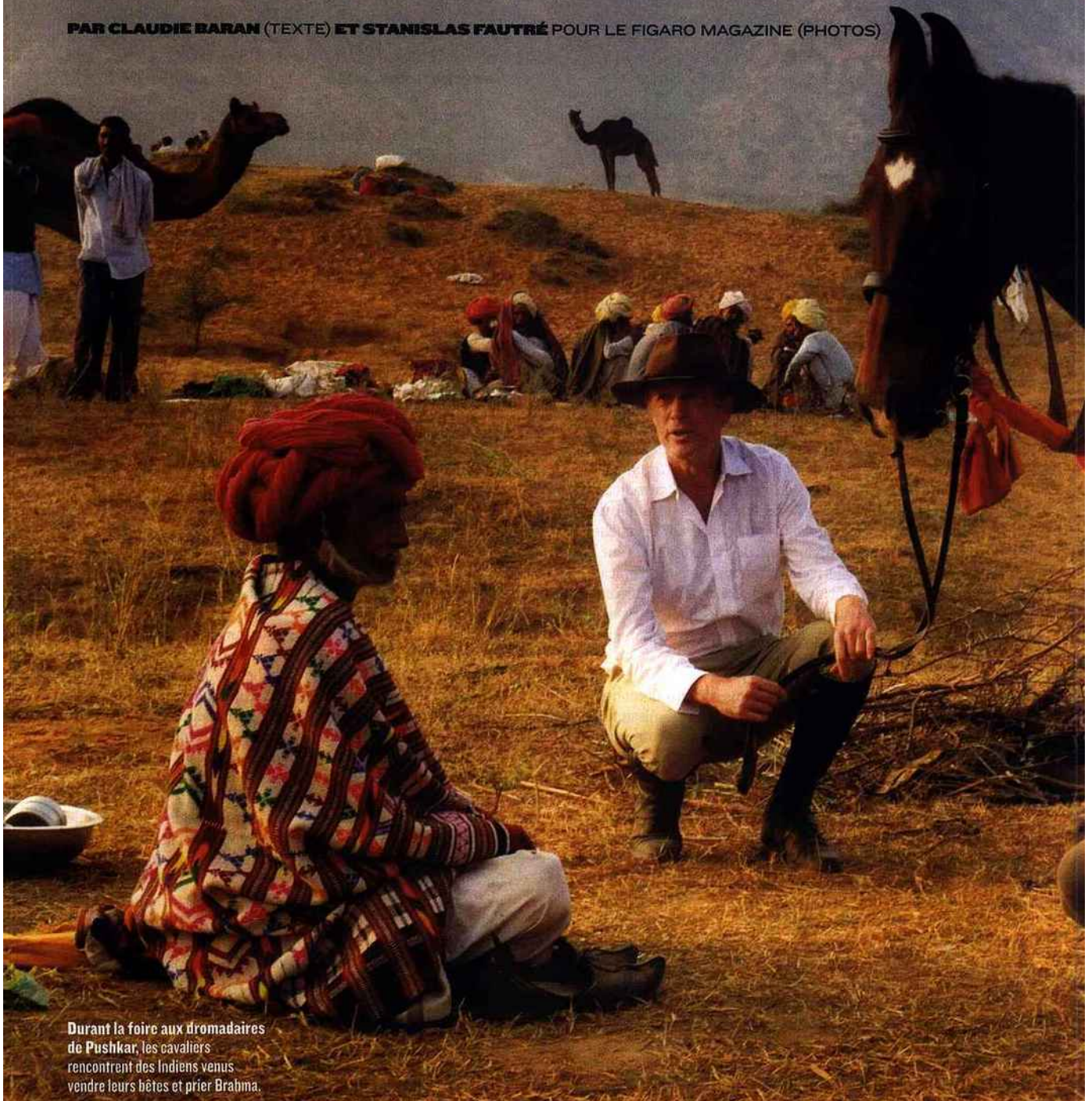




A cheval au Rajasthan

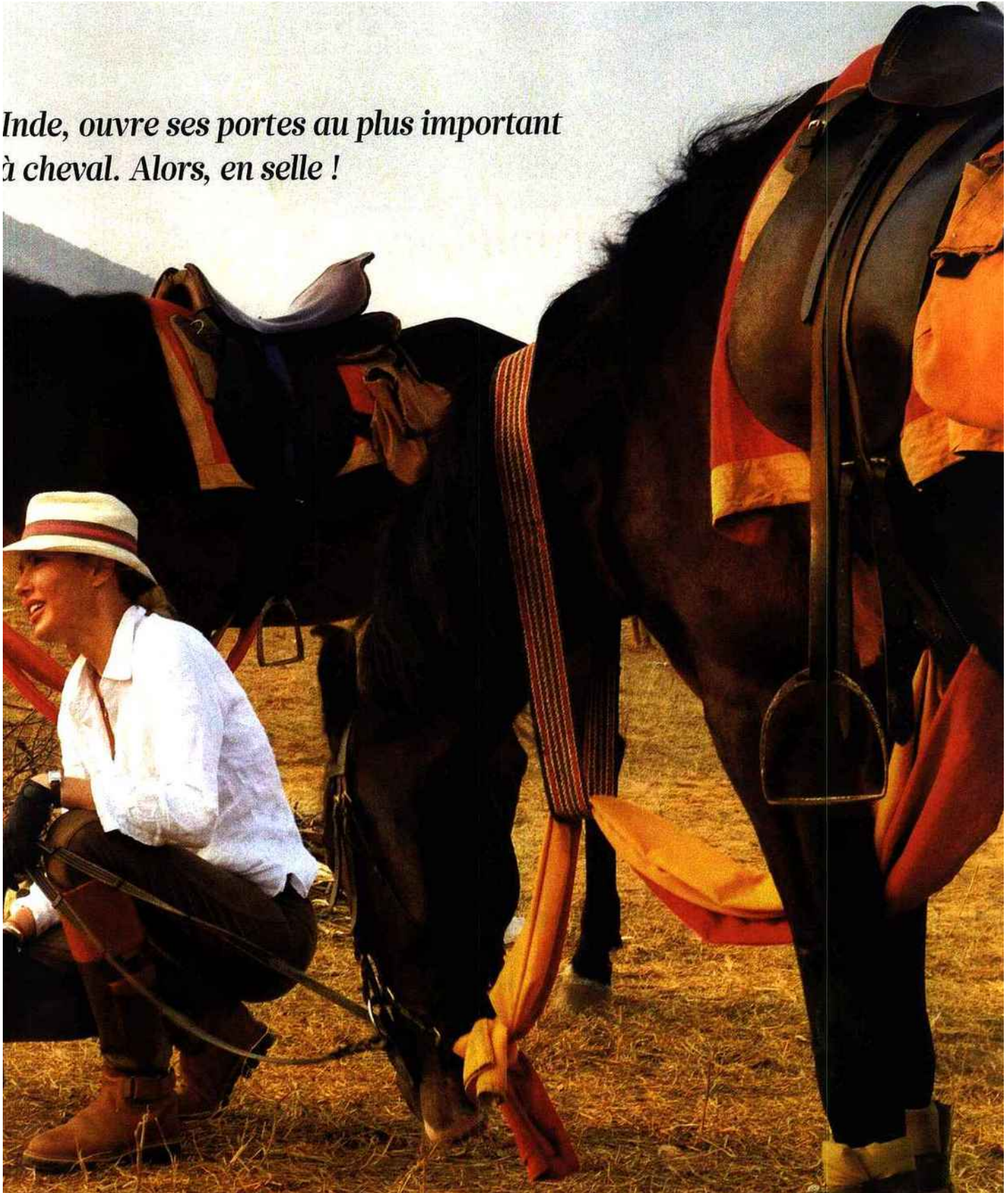
Chaque année, au mois de novembre, la ville sacrée de Pushkar, en marché aux dromadaires d'Asie. L'occasion de parcourir la région

PAR CLAUDIE BARAN (TEXTE) ET STANISLAS FAUTRE POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)



Durant la foire aux dromadaires de Pushkar, les cavaliers rencontrent des Indiens venus vendre leurs bêtes et prier Brahma.

*Inde, ouvre ses portes au plus important
à cheval. Alors, en selle !*

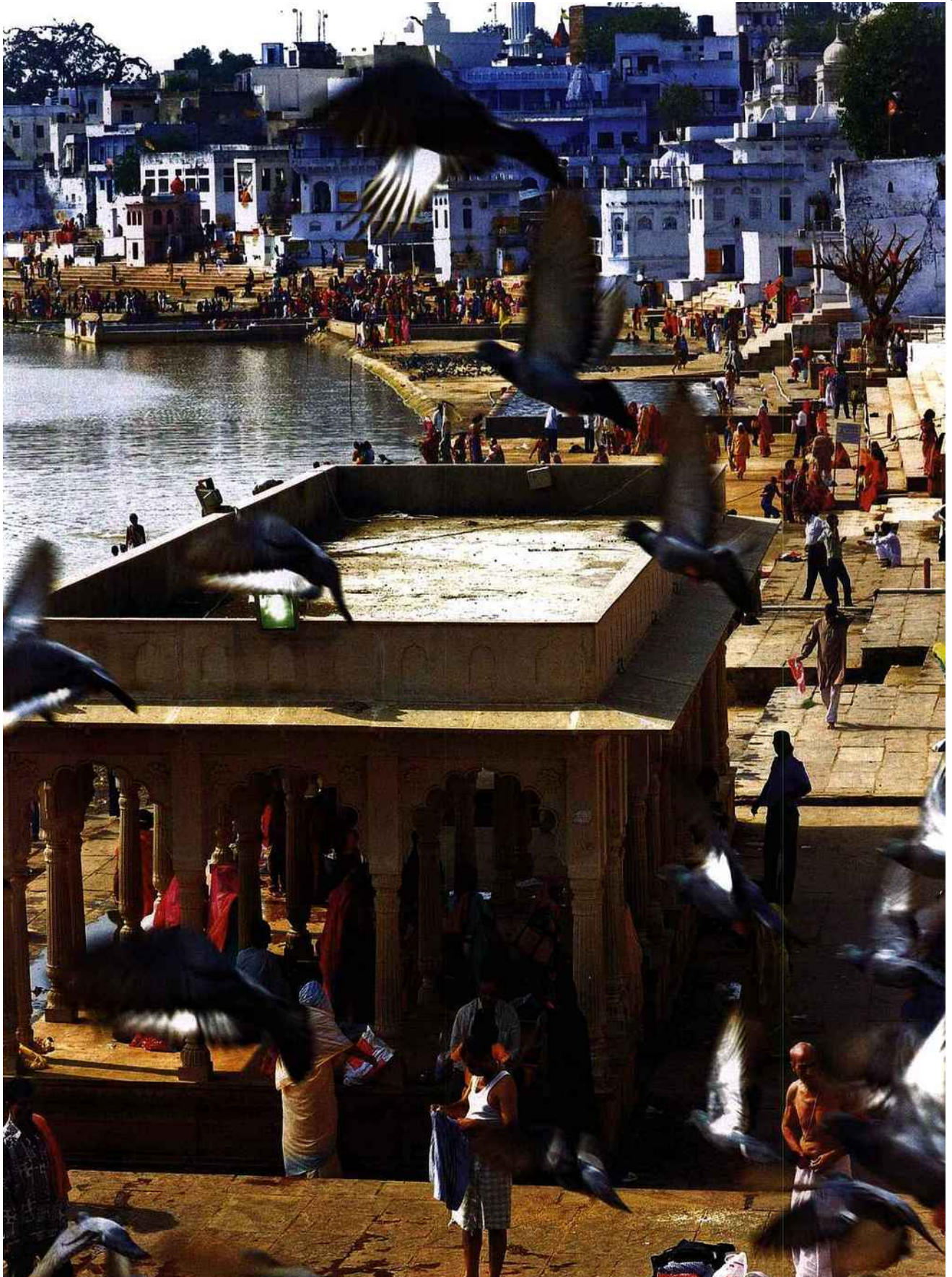


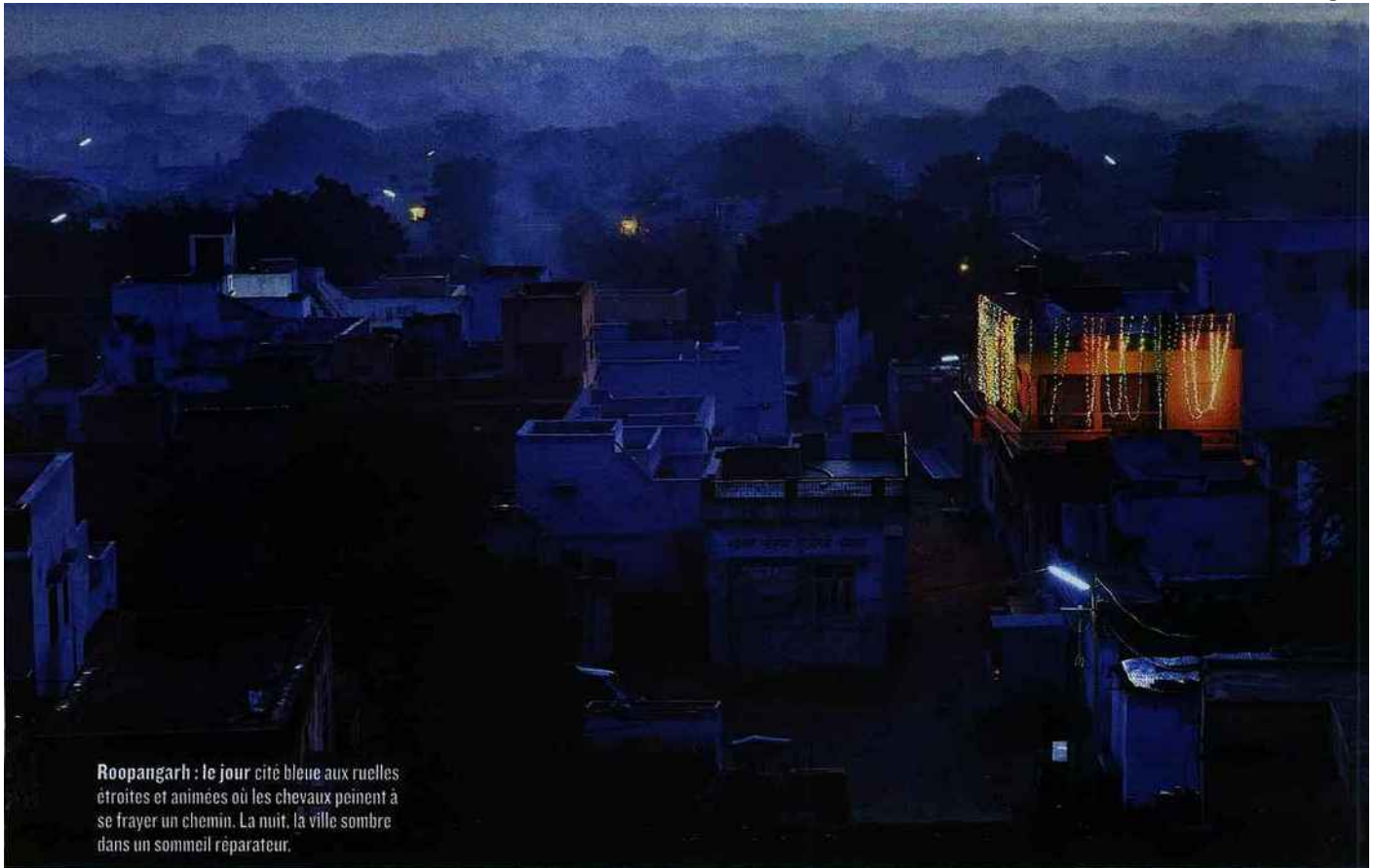


ÉVASION

Un pèlerinage grandiose dédié à Brahma, créateur de l'Univers

**Des milliers de pèlerins
se précipitent sur les rives des lacs
afin de purifier leur âme.**





Roopangarh : le jour cité bleue aux ruelles étroites et animées où les chevaux peinent à se frayer un chemin. La nuit, la ville sombre dans un sommeil réparateur.

La cavalerie galope des heures dans le désert du Thar avant d'atteindre Pushkar

A la tête de la cavalerie, Bonnie. L'homme porte un uniforme inspiré des colonies, veste cintrée sur jodhpur et paire de bottes au cuir brillant comme un miroir. Son étalon marwari est digne de la lignée des chevaux de guerre montés jadis par les seigneurs rajpouts. D'une voix de baryton, il indique la direction aux cavaliers, qui suivent à leur rythme, étirant les distances en fonction de l'allure de chacun. Francesca Kelly, drapée dans des pashminas d'une blancheur marmoréenne, galope dans une écume laiteuse. Cette Américaine, tombée amoureuse des chevaux marwaris il y a des années, dirige aux côtés de Bonnie l'élevage de Dundlod, situé dans le nord du Rajasthan. Spécialisée dans le dressage de haute école, elle danse avec ses chevaux. Munshi Dan, leur jeune équipier, ferme le cortège. Il porte haut et fier les couleurs de la cavalerie : drapeau safran que la vitesse de son destrier fait claquer bruyamment. Tout autour, le désert de Thar. Terre de sable et d'argile, beauté austère, folle opiniâtreté des hommes qui l'habitent... L'endroit est d'une force abrupte.

Situé aux confins de l'Inde et du Pakistan, il s'agit de l'un des sept plus grands déserts au monde. Le marwari est ici dans son élément, résistant jusqu'à l'extrême, rompu aux longs voyages ascé-

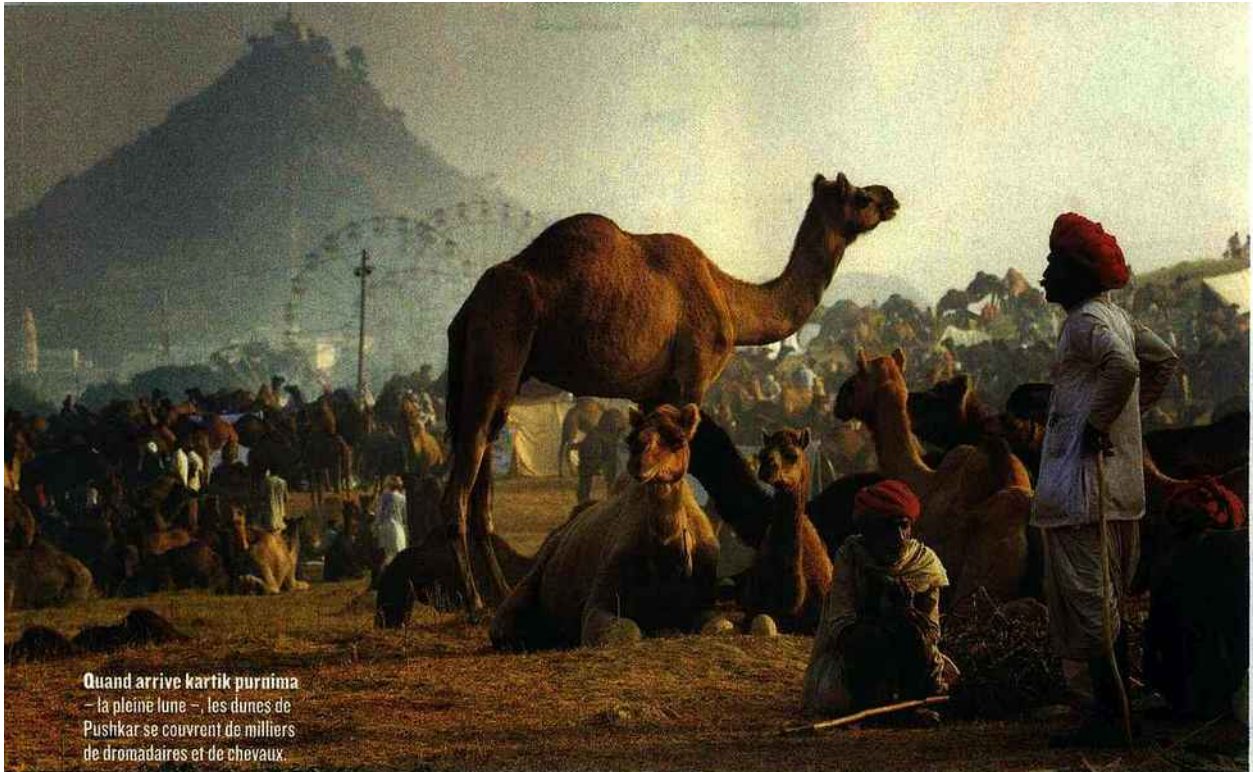


Cavaliers rejoignant Pushkar, un troupeau de dromadaires dans leurs pas

tiques. Nul n'avait imaginé que la pluie puisse s'inviter sur ces stepes où le ciel ne pleure jamais. Et pourtant... Etrange cortège cheminant à vue, accompagné par le staccato liquide d'un improbable déluge. Même les chevaux plissent les yeux. La perspective d'une nuit humide accélère leur pas. Ce soir, l'étape se fera au camp, en plein désert. Dix tentes sont dressées au sec, meublées de vrais lits. Assis sur des pliants (après une bonne douche chaude, exquise prouesse au milieu de nulle part), les convives sont invités à s'approcher d'un buffet gastronomique, presque un exploit, apprécié à sa juste valeur. L'heure est aux récits que Bonnie aime conter à la lueur d'un feu de bois. Fils de prince, il descend de la caste armée des kshatriya. Il dresse alors en connaisseur un portrait du marwari, objet de toute son attention d'éleveur et de sa



Les écolières des régions
environnantes se sont parées de
leurs plus beaux atours – saris
aux couleurs vives et bijoux
clinquants – à l'occasion de
la fête de Brahma.



Quand arrive kartik purnima
- la pleine lune -, les dunes de
Pushkar se couvrent de milliers
de dromadaires et de chevaux.

Le marwari est, au Rajasthan, un cheval de légende et le destrier des rois

passion de cavalier émérite. « Avant tout, ce cheval est loyal. C'est un compagnon brave, dur au mal. Le marwari est né des amours d'un étalon noir du désert de Thar et d'une jument blonde venue d'ailleurs. C'était aux origines du temps, une nuit où la lune formait un croissant... »

Impossible de ne pas être séduit par l'aspect drolatique des oreilles de l'animal. Une étrange mutation - disent ceux qui ne croient pas à la fable - leur a donné une forme de lyre : quand leurs pointes se touchent, un cœur au tracé impeccable se dessine. Irrésistible !

Le feu s'est assoupi, les braises rougeoient faiblement. Les cavaliers se retirent un à un. Demain, la chevauchée risque d'être longue. Il faudra rester en selle six heures sans broncher avant d'atteindre Pushkar et sa fabuleuse foire aux dromadaires, située à quelque 120 kilomètres plein sud.

La plus spectaculaire concentration de camélidés au monde ! Le pèlerinage le plus grandiose dédié à Brahma, créateur de l'Univers ! Les superlatifs ne suffisent pas à qualifier la petite ville de Pushkar lorsqu'elle s'offre au candide voyageur. Début novembre, quand sonne kartika - le huitième mois lunaire du calendrier hindou -, les dunes alentour se couvrent de 50 000 dromadaires et de centaines de chevaux. Un demi-million de pèlerins affluent. Ils viennent purifier leur âme et la libérer du cycle des réincarnations dans les eaux sacrées des lacs de la ville. Le spectacle est fascinant. Sadhus errant à demi nus, le corps couvert de cendres, femmes drapées dans de longs voiles aux couleurs éblouissantes, montreurs de serpents, musiciens, négociants, cavaliers de tout poil, dévots, bohémiennes -

aussi expertes dans les arts divinatoires que dans celui de chaparder -, nomades, montreurs de singes... Un concentré d'exotisme à savourer dans toute sa dimension, bien campé sur sa monture. Nouvelle nuit passée au camp itinérant. Nouvelle journée consacrée à chevaucher - plus souvent au galop qu'au trot - et nouvelle nuit sous la tente, fourbu et heureux, pour une nuit sans rêves.

Il faut repartir à la fraîche afin de couvrir les 60 kilomètres qui séparent Pushkar de Roopangarh, toujours plus au sud. Les chevaux marwaris avalent les distances sans ciller, aussi dispos le matin que le soir lorsqu'ils parcourent les derniers

kilomètres au grand galop. L'arrivée à Roopangarh est féérique. La ville est bleue, recroquevillée dans l'ombre tutélaire de son fort, où la cavalerie est invitée à faire étape. L'ascension jusqu'à l'imposant édifice, haut perché, est un exercice anxiogène. Aux cavaliers (et à leurs montures) de se frayer un chemin à travers des rues cabossées a priori impraticables. A priori seulement. Les chevaux, impassibles, slaloment entre des rickshaws motorisés - leurs conducteurs font un usage névrotique du klaxon -, une masse compacte de piétons s'amusant à claquer le cul des bêtes dans des hurlements de rire et des camions aux chargements qui tanguent jusqu'au point de rupture à chaque nid-de-poule, frôlant les cavaliers. Le marwari, royal, s'en fiche. Son pied sûr, sa bravoure avérée lui confèrent des allures princières dans cette grossière agitation.

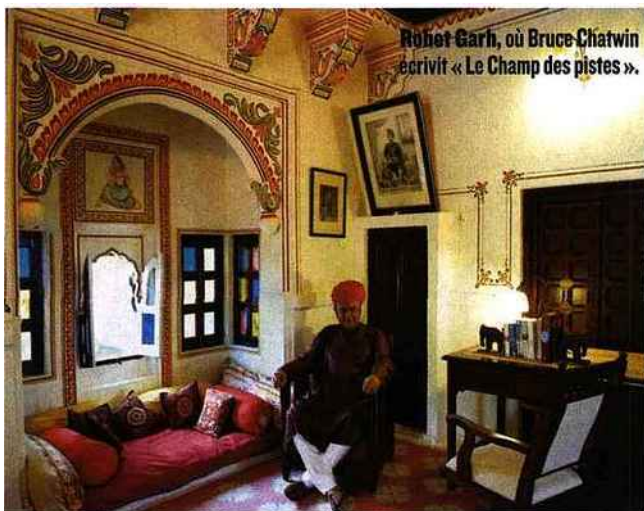
Depuis la terrasse panoramique du fort, la nuit est tombée sur ce dernier soir d'aventure équestre. Toile tendue de velours mat imprimée d'étoiles grasses, le ciel rajput est bollywoodien.

■ CLAUDIE BARAN



Dans l'espoir
de les vendre,
les cavaliers exhibent
leurs montures.

RAJASTHAN - LE CARNET de VOYAGE



HÉBERGEMENTS

Ravla Khempur (à 50 km d'Udaipur) abrite un charmant palais de campagne datant du XVII^e siècle, l'**Hotel Swaroop Vilas** (www.ravlakhempur.com ; www.hotelswaroopvilas.com) tenu par un descendant d'une grande famille de guerriers rajputs, Hemant Singh Khempur. Il reçoit lui-même à sa table, où il faut l'écouter conter son amour des marwaris, un pur moment de bonheur ! Prix : 60 € la nuit en chambre double. **Roopangarh Fort** (www.royalkishanharh.com) est un imposant édifice situé à 60 km au nord de Pushkar. Il dispose de 21 chambres de luxe ainsi que d'une suite royale meublée par la maharani.

A partir de 60 € la nuit en chambre double.

NOTRE COUP DE CŒUR

Pour Hemant Singh Khempur, dont le palais jouxte ses écuries : on peut y entendre les bêtes s'ébrouer la nuit. Vêtu de façon traditionnelle, il aime faire des démonstrations de dressage, dont la « marche indienne », allure qui consiste à mettre son cheval au pas ultra-rapide. Avec Hemant, nul n'ignore plus les secrets des marwaris. L'homme est un livre ouvert.

L'INSTANT MAGIQUE

Quand le jour se lève – à 6 h 30 – sur Pushkar, et que les dromadaires se distinguent à

ORGANISER SON SÉJOUR

Cheval d'Aventure (Paris : 01.55.42.81.04, Lyon : 04.72.53.72.10 ; www.cheval-daventure.com), le spécialiste du genre, propose plusieurs formules de randonnées équestres au Rajasthan sur des chevaux marwaris, accessibles aux cavaliers de niveau Galop 5, à l'aise aux trois allures. « Les Princes du Marwar » : randonnée équestre entre Udaipur et Jodhpur. Nuits dans les palais des maharadjahs, 12 jours, dont 7 à cheval. Départs

BON À SAVOIR

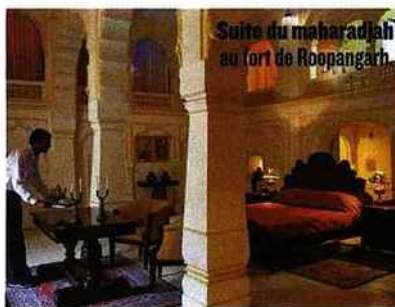
Un visa pour l'Inde est obligatoire ; s'y prendre longtemps à l'avance. La validité du passeport doit dépasser les 6 mois après la date de retour. Un traitement antipaludéen est conseillé, ainsi qu'un répulsif (la proximité de chevaux stimule l'appétit des moustiques !). 1 € = 59 roupies indiennes. La meilleure période pour partir est de mi-octobre à mi-mars. La Foire de Pushkar a lieu du 2 au 10 novembre 2011. Les cavaliers doivent emporter un casque de randonnée (pour les étourdis, on en fournit sur place), une bonne paire de chaps et une paire de gants fins. Un vêtement de pluie peut sembler incongru. Quoique...

PARTIR

La compagnie **Qatar Airways** (01.55.27.80.80 ; www.qatarairways.com) assure 1 ou 2 vols quotidiens entre Paris et New Delhi via Doha. Départ à 11 h et 15 h 05, arrivée à 3 h 10 et 8 h 15. A/R en classe Eco : 527 €, A/R en Business : 2 063 €. Exclusivité mondiale pour les passagers en classes Affaires et Première, le terminal Premium à Doha propose une restauration raffinée, un business center, un spa (sauna et jacuzzi) dans le style des bains maures (réservé aux premières classes) et une garderie pour les petits. Un must !



le 9 février (spécial Foire aux chevaux et chameaux de Nagaur), le 12 mars, le 21 octobre, le 23 novembre, à partir de 3 075 € par personne (vols inclus). « Fête de Pushkar » : 15 jours, dont 8 à cheval. Départ le 4 novembre 2011, à partir de 2 440 € (vols inclus). **Continents Insolites** (www.continentsinsolites.com ; 01.55.42.81.03) propose : « Palais du Rajasthan et tigres du Bengale », 17 jours. Départs le 11 février, le 18 novembre, à partir de 2 850 €.



peine, prisonniers d'une épaisse nappe de brume. Ici ou là, la tête d'un caméléon... la tache rouge du turban d'un cornac... longues silhouettes fantomatiques...

LE BÉMOL

Circuler en Inde relève de l'exploit lorsqu'il s'agit de se frayer un chemin

Un corridor à arcades donne sur un lit princier. Jacuzzi, terrain de croquet et balade à dos de dromadaire. Un lieu tout droit sorti des *Mille et Une Nuits* !

a cheval au beau milieu des camions, des cyclomoteurs, des voitures, des cyclistes ou encore des piétons. L'expérience peut se révéler stressante !

C. B.